



COMMENT UN PRÊTRE SAIT SE VENGER



la porte principale d'une église de Paris, on remarquait naguère un vieillard mendiant, fidèle à reprendre tous les jours sa place au seuil de l'enceinte sacrée. Ses manières, son ton, son langage, révélèrent une éducation bien supérieure à celle qui ordinairement accompagne la misère. Sous ses haillons portés avec une certaine dignité, brillait un souvenir encore vivant d'un état plus relevé. Aussi, parmi les pauvres habitués de la paroisse, au milieu de cette clientèle délaissée par les populations, que chaque église abrite sous ses ailes, ce mendiant jouissait d'une grande autorité. Jacques était son nom. Sa bonté, son impartialité dans le partage des aumônes, seule bienfaisance du pauvre envers le pauvre, son zèle à apaiser les querelles, lui avaient acquis une considération méritée. Cependant, pour ses camarades les plus intimes, comme pour les personnes attachées à la paroisse, sa vie et ses malheurs étaient un mystère. Chaque matin, depuis vingt-cinq ans, il venait régulièrement s'asseoir à la même place : on était si accoutumé à le voir, qu'il faisait, en quelque sorte, partie de l'ornement du portail, comme les statuettes de pierre nichées dans l'encadrement gothique ; et aucun des camarades du mendiant ne pouvait raconter la moindre particularité de sa vie. Une seule chose était connue : Jacques ne mettait jamais le pied dans l'église, et il était catholique. Au moment des cérémonies religieuses, alors que les chants pieux faisaient retentir le dôme sacré ; que l'encens, montant au-dessus de l'autel, s'élevait avec les vœux des fidèles vers le ciel ; que la voix grave et mélodieuse de l'orgue soutenait les chœurs solennels des chrétiens, le mendiant se sentait entraîné à confondre ses prières avec celles de l'Église : d'un œil empressé et satisfait, il contemplait, du dehors, le tableau que présentait la demeure de Dieu. Le reflet étincelant de la lumière à travers les vitraux gothiques, l'ombre des piliers posés depuis des siècles, comme un symbole de l'éternité de la religion, le charme profond attaché à l'aspect sombre et recueilli de l'église, tout frappait le mendiant d'une admiration involontaire. On surprenait quelquefois des larmes couler sur son visage ridé. Un grand malheur, ou un profond remords, semblait alors agiter son âme : aux premiers temps de